

Panmunjom, le 23 avril 1992

Voyage au Paradis du socialisme à l'occasion du 80e anniversaire du Great Leader KIM Il-sung. Pyongyang, du 13 au 16 avril 1992

Préparatifs:

Jusqu'au dernier moment, personne dans la Commission des Nations Neutres ne savait exactement si nous serions invités à assister aux festivités organisées à l'occasion du 80e anniversaire du Great Leader KIM Il-sung. Dans l'affirmative, nous ignorions évidemment qui serait invité à Pyongyang et combien de jours nous y resterions. Après coup, nous pensons que les organisateurs, la Délégation de la Korean People's Army dans la Military Armistice Commission, n'en savaient pas plus que nous ! D'abord, il avait été question que les "généraux" et leurs épouses disposeraient d'une Mercedes chacun et qu'ils seraient absents de Panmunjom durant 5 à 6 jours; puis, il s'était agit d'un mini-bus pour les Polonais et Tchèques et d'un autre pour les Suedois et Suisses, à raison de 5 personnes par délégation, pour 5 jours. Finalement, mon collègue suédois et moi, accompagnés de nos épouses (mais sans aucun autre membre de nos deux délégations) avons embarqué sur le Zone conjointe de sécurité à bord d'un mini-bus Toyota, le 13 avril 1992 à 1300, pour un premier arrêt, à 2 Km de là au camp P/CZ, où une dizaine d'officiers de la NNSC-Nord et deux officiers de la KPA nous ont rejoints avec armes et bagages. Le véhicule était plein, certaines valises encombrant même le couloir. La raison de cette surcharge était que le second mini-bus était tombé en panne quelques heures auparavant. Les Mercedes avaient été réquisitionnées pour le transport des nombreuses délégations étrangères arrivant à Pyongyang. Dans l'intervalle, la durée de l'excursion avait sérieusement rétréci: 2 jours à PYG et deux demi-jours de voyage.

Voyage Panmunjom - Pyongyang (PYG):

Il est maintenant possible de rouler de Kaesong à PYG (168 Km) sans quitter l'autoroute, récemment achevée des deux côtés (2 fois 2 pistes). Manquent encore certaines glissières de sécurité, l'asphalte sur les revêtements des ponts, quelques lampes dans certains des 18 tunnels et ... les voitures ! Car, comme avant déjà, le trafic est interdit et nous avons été arrêtés de nombreuses fois par des militaires parfois audacieux, tel celui que nous avons failli écraser parce qu'il restait figé au milieu de la route pour nous bloquer le passage. A défaut de voitures, nous voyons des piétons et de rares cyclistes pour qui l'autoroute est un raccourci.

La qualité de l'autoroute et de l'infrastructure est médiocre. La surface inégale des ponts les rendrait dangereux dès 60 Km/h par temps pluvieux; les talus s'affaîsseront lors de la mousson et les éboulis encombreront la chaussée à maints endroits si des murs ne sont pas rapidement construits pour contenir l'érosion. Comme en Suisse, certains tronçons de l'autoroute sont réservés à des pistes d'atterrissage de fortune. J'en ai compté quatre, deux avant le "restauroute", à 85 Km de Kaesong et deux autres entre ce restaurant qui enjambe l'autoroute et PYG. A chaque fois, la bande médiane, bien asphaltée, est occupée par des glissières de sécurité qui peuvent facilement être enlevées et



poussées sur le bas-côté de la route. Par endroits, des fortifications sont visibles dans les collines avoisinantes.

L'inauguration de cette autoroute par le Great Leader KIM Il-sung ou par son fils, le Dear Leader KIM Jong-il n'étant pas exclue aux environs du 15 avril, tous les ponts et tous les tunnels étaient gardés par des soldats en armes. Nous avons aussi dépassé des sections de nettoyeurs au travail. A ce jour, nous ignorons encore si le chef de la compagnie des balayeurs d'autoroutes a été décoré par le Generalissimo KIM Il-sung.

Au Km 100, nous sommes tombés en panne. Un cycliste qui passait par là s'est vu confisquer sa pompe à vélo qui fut utilisée pour dégraisser le carburateur. Dix minutes plus tard, nouvelle panne, mais plus de cycliste. Le chauffeur a dû souffler dans les tuyaux d'amenée d'essence. Puis, nous avons roulé régulièrement jusqu'à Pyongyang, avec une panne toutes les dix minutes, si bien que nous sommes arrivés dans la capitale avec 45 min. de retard sur l'horaire.

#### Programme de la visite, du 13 au 16 avril 1992

Le MG CHOE, Senior Member de la KPA/CPV-MAC, et le MG Tian Sheng, membre des Chinese People's Volunteers, nous attendaient devant l'hôtel et nous ont immédiatement précédés vers le cirque où nous avons assisté à un spectacle de qualité médiocre produit par des artistes internationaux. Rien à voir avec le fabuleux cirque national nord-coréen que j'avais déjà vu et qui est de première classe.

Le lendemain, 14 avril, visite de la Juche Tower, la tour construite pour le 70e anniversaire de KIM Il-sung, haute de 170 m, flamme de 20 m comprise, où chacune des 25'550 pierres représente un jour de la glorieuse vie de Great Leader. Pour ceux qui l'ignore, la théorie du "Judché" (autarcie) est l'évangile politique nord-coréen. Une heure plus tard, pèlerinage à la maison où l'illustre Président est né il y a 80 ans; on nous explique que la famille KIM s'est distinguée depuis des générations, le grand-père ayant coulé le bateau de l'amiral Sherman qui, venant de la mer de l'Ouest, s'était aventuré sur le fleuve jusqu'aux environs de Pyongyang. Chacun sait aussi que Kim Jong-il est né dans une modeste bergerie du Mt Paektu et que, ce soir-là, une étoile brillait au sommet de la montagne sacrée des Coréens. Ensuite, visite du Mangyong Dai Childern and Student's Palace où l'on nous montre les petits génies à qui le Système enseigne la musique, la calligraphie, la danse, etc., avec les méthodes qui ont fait la réputation des artistes et sportifs de l'URSS défunte.

Après le déjeuner, près de notre hôtel, j'ai pu admirer les plus belles brochettes de décorations arborées par les fières poitrines civiles et militaires de la RPDC. Tous ces gens, la nomenclatura, sont très bien vêtus. J'ai aussi pu saluer le Vice-Ministre Song Ho-jong (MAE) et l'Ambassadeur Choe U-jin, Membre de la délégation du Premier Ministre et Représentant de Pyongyang aux pourparlers nucléaires Nord-Sud, qui se rendaient, comme les autres, à un rapport du Parti. Ce n'est qu'en rentrant à l'hôtel que je réalise que j'ai pu passer, involontairement, inaperçu des contrôles de police, confondu que j'étais aux centaines de personnes allant en rangs serrés à cette réunion.

Le soir, le MG CHOE demande à me voir dans la "suite" que ma femme et moi occupons. Il reste avec nous pendant 75 min. Nous parlons de tout et de rien, mais surtout des récentes élections parlementaires en Corée du Sud. L'analyse de mon visiteur est la copie conforme de ce que j'ai lu il y a deux semaines dans le Pyongyang Times: le parti au pouvoir à Séoul a perdu ces élections parce qu'il est contre la réunification que le peuple désire si ardemment. Je dois le contredire et je lui apprendis que le thème de la "réunification" ne fut mentionné par aucun parti politique durant toute la campagne électorale. CHOE est surpris, mais il semble admettre "ma" vérité. Le seul fait que le Senior Member de la KPA/CPV - MAC ait sollicité cette entrevue est pour moi la preuve que le Nord veut améliorer ses relations avec la NNSC. Il faudra savoir saisir cette main tendue. Après cette visite, c'est le MG Tian Sheng qui nous invite avec les autres membres de la NNSC pour un verre de l'amitié. Le pauvre Chinois est toujours aussi embarrassé lorsqu'on lui pose des questions touchant aux relations NNSC-KPA. Il m'avoue que, contrairement à nous, il a le désavantage de ne pas pouvoir être neutre.

Le 15 avril est évidemment le jour "J". Nous l'entamons en visitant en tenue civile le cimetière des héros (Taesong Sun) où je constate que la garde d'honneur ne défile plus au pas de l'oie. Assouplissement ? Le MG Choe nous demande de bien vouloir déposer un modeste bouquet au monument du Soldat inconnu. Comment refuser sans risquer d'offenser profondément notre hôte ? Nous allons ensuite dans une serre admirer la Kimilsunja et la Kimjongilia, une orchidée consacrée à KIM Il-sung et un bégonia dédié à Kim Jong-il. Puis c'est l'heure du lunch, offert par le MAE et présidé par M. O Chan Rim qui a, nous dit-on, le titre de conseiller. La NNSC, boycottée depuis mai 1991, n'en demandait pas tant; c'est quasiment une reconnaissance.

Il faut avoir assisté aux "Mass games" de Pyongyang pour y croire. Pour les avoir déjà vus en 1991 lors du 45e anniversaire de la création du Workers' Party, je n'en suis pas moins impressionné. Bien sûr, il n'y a rien de nouveau, si ce n'est la musique qu'on a un peu modifiée, mais il n'en reste pas moins que les milliers de jeunes gens et jeunes filles effectuant le même geste au même moment, sans une bavure, subjuguent le spectateur. L'exécution des tableaux mouvants produits par le jeu de milliers de panneaux colorés, représentant le Great Leader souriant, des fruits, des légumes, des poissons dont l'oeil scintille, est parfaite. Pour un peu, on se laisserait emporter par l'enthousiasme de la foule.

A la sortie, j'ai le plaisir de rencontrer notre Ambassadeur, M. Schurtenberger et son épouse qui, tout comme moi, sont à la recherche de leur véhicule. Après avoir retrouvé mon mini-bus, retour à l'hôtel pour un rapide repas avant de repartir vers la place où dansent des milliers de couples (pas enlacés, ce serait décadent) et au plus long feu d'artifice jamais vu (plus d'une heure). Par bonheur et pas hasard, nous retrouvons M. et Mme Schurtenberger, venus comme nous assister au plaisir du bon peuple, en compagnie du Generalissimo qui trône à un balcon, loin au-dessus de nous, ce qui est normal: c'est sa fête !

#### Changements:

Y a-t-il quelque chose de changé à Pyongyang ? J'ai déjà signalé la disparition (momentanée ?) du pas de l'oie. J'avais constaté il y a un

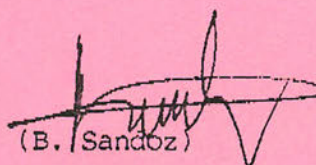
an que les jeunes femmes qui dirigeaient le trafic faisaient une danse du scalp, incompréhensible pour un automobiliste suisse, mais pas dangereux à PYG, vu le peu de trafic. Elles se comportent maintenant d'une façon normale.

A Pyongyang, vitrine de la RPDC, il n'y a pas signe de pénurie; les gens sont bien portants, bien vêtus et bien chaussés et, même si l'on ne peut pas comparer la "mode" locale avec ce que l'on voit à Séoul, il me semble qu'il y ait progrès depuis un an. Cependant, le fait de rouler sur l'autoroute (ce qui réduit le temps de voyage de 6 à 2 heures pour les 168 Km séparant Kaesong de PYG) ne nous permet malheureusement plus de voir ce qui se passe dans les villages que nous traversons avec la route nationale. Les magasins pour étrangers de la capitale regorgent de produits divers, y compris des montres (Oméga), des TV et transistors japonais et des parfums français. Les vitrines des échoppes pour Nord-Coréens sont également bien achalandées, mais on me dit que c'est pour l'occasion du 80e anniversaire de KIM Il-sung. D'ordinaire, rien de pareil. Il y a pénurie de tout et les diplomates vont régulièrement à Beijing faire leurs achats.

Dans notre restaurant, comme avant, il faut toujours commander le petit-déjeuner lors du repas du soir avant, et celui de midi... le matin; mais tous les plats mentionnés sur la carte sont disponibles, ce qui ne fut jamais le cas lors de mes quatre voyages précédents. Autre changement important, la plupart des mets étaient chauds, ou tièdes, pour le moins. Le service s'est amélioré et les employées de l'hôtel ont fait de grands progrès en anglais; de plus, elles nous abordent avec moins de méfiance.

On me signale un nouveau bar (le 2e de PYG) pour les expatriés et les étrangers. Par contre, il n'y a toujours pas de journaux étrangers dans les hôtels et - détail - il vaut toujours mieux d'apporter son papier de toilette occidental. Le portrait de KIM Il-sung qui nous toisait dans chaque chambre a disparu. L'épouse de l'ambassadeur d'Algérie a dit à ma femme que, depuis un an, l'on voit de plus en plus de jeunes gens et jeunes filles se promener le soir par couples sur les rives de la rivière ou aller au cinéma, souvent trois à quatre soirs de suite, pour y trouver un peu d'intimité. Autre "progrès", des diplomates m'ont signalé que des radios et des enjoliveurs de roues sont de plus en plus fréquemment volés des voitures du personnel des ambassades, ce qui était impensable il y a une année seulement. Enfin, nous avons dû pour la première fois prendre nos passeports et cartes d'identité de la NNSC sur nous et nous avons été contrôlés aux détecteurs de métaux avant d'entrer dans les lieux où le Président se trouvait. Est-ce le début de la fin ?

Le matin du 16 avril, retour à PMJ, sans histoire. Le bus a été réparé. Nous sommes accueillis en fanfare sur la Zone conjointe de sécurité par les haut-parleurs qui agrémentent nos jours et nos nuits en musique et propagande, diffusées tant du Sud que du Nord, malgré l'engagement pris le 13.12.91 par les Premiers Ministres de la RPDC et de la RC de cesser ce genre de publicité.



(B. Sandoz)

original: - dy  
kopie an: - kj ay

CHIFFRE  
NUR FÜR INTERNEN GEBRAUCH  
POUR USAGE INTERNE UNIQUEMENT

Deckblatt

ORT	DATUM UND ZEIT	PRIORITAET		
		Normal	Urgent	Flash
... Panmunjom (Séoul)	..24.04.92.....	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Anzahl Seiten, inkl. Deckblatt : ..5...

Klassifikation :           

                          offen      chiffriert

Réf. : 014.2

Nr. : 38

Empfänger und Text :

Au Chef du Secrétariat politique  
DFAE - 3003 Berne

Monsieur l'Ambassadeur,

Sous ce pli, veuillez trouver le récit de mon récent voyage à Pyongyang. Pensant qu'il pourrait intéresser certains de vos lecteurs (on ne connaît que très peu ce qui se passe en RPDC), je vous laisse le soin de décider si vous allez le publier comme Annexe à votre prochain bulletin hebdomadaire.

Veuillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Chef de la Délégation

  
(B. Sandoz)